

# L'association nationale Ora s'implante en ville et lance un appel aux mentors

Deux aixoises expliquent le rôle de Ora et lancent un appel aux mentors potentiels bienveillants pour soutenir des jeunes apprentis entre études et première expérience professionnelle.

## AIX-LES-BAINS

Depuis 1966, dans toute la France, un statut de centre de formation pour apprentis (CFA) est donné à tout établissement qui forme des étudiants-apprentis entre 16 et 29 ans. Ils ont à la fois une formation scolaire et un statut de travailleur rémunéré en tant qu'apprentis. Grâce à quelques anciens directeurs de CFA, Ora (Objectif réussir apprentissage) est né en région Rhône-Alpes-Auvergne. Ils avaient constaté que certains jeunes déstabilisés éprouvaient diverses difficultés en fonction de leur psychologie, de leur contexte familial, de leurs origines ethniques, voire plus simplement des problèmes de logement. En fait, ils avaient besoin de mentor.

### Le bénévolat des séniors

Le mentorat a été déclaré cause nationale 2023 par la Première Ministre. Depuis longtemps, la France est un pays où de nombreux retraités bénévoles mettent leur expertise, leur savoir, leur discernement et beaucoup d'énergie au service des jeunes qui entrent dans la vie active.

Brigitte Sens et Marie-Laure Commelin en sont le parfait exemple. Elles participent activement à l'implantation de ORA en Savoie. Brigitte Sens donne son explication : « Le jeune peut se retrouver avec 300 autres apprentis en entrant dans un établissement CFA où généralement une seule personne aide sur le plan social. Depuis que ORA existe, il



De gauche à droite : Marie-Laure Commelin et Brigitte Sens.

peut s'inscrire sur notre site\*, il n'a besoin de passer ni par le CFA, ni par son employeur, c'est confidentiel. On lui affecte un mentor qui s'engage à le suivre jusqu'à ce qu'il obtienne son diplôme. Objectif Réussir son Apprentissage, c'est aider le jeune pour qu'il n'abandonne pas en route.»

Un cas exemplaire : une jeune

filie avait des problèmes psychologiques et des problèmes de handicap-moteur. Elle se sentait persécutée, rejetée par tout le monde. De plus, elle a fait l'erreur de rompre son contrat d'apprentissage. Elle ne bénéficiait donc plus des mêmes couvertures sociales. Elle est tombée dans une es-

pèce de gouffre avec de gros problèmes financiers. Marie-Laure Commelin poursuit : « Il y a un an, elle s'est inscrite sur Ora. La première fois que les mentors de Savoie se sont réunis, sans aucune expertise réelle de notre nouvelle activité, on s'est demandé ce qu'on pouvait faire pour elle. Dans l'équipe, quelqu'un avait une forma-

tion de psychologue et une autre personne était habituée au monde du handicap. Ils se sont mis en tandem. On vient d'avoir le dénouement de l'histoire. Ils l'ont accompagnée pendant six mois. Ils ont traité ses problèmes cas par cas. À trois, ils ont créé un petit groupe WhatsApp et lui ont donné un nom : "la bande à ?" du prénom de la jeune fille. Elle

qui se sentait persécutée a repris confiance. Elle a trouvé un CDD dans une entreprise. Le résultat est fantastique mais plus que jamais, nous recherchons des mentors bienveillants ».

DOMINIQUE SAILLY

\* objectifreussir  
apprentissage.fr

## Ora est né en région Rhône-Alpes

Brigitte Sens retrace les grandes lignes d'Ora : « C'est en région Rhône-Alpes-Auvergne que l'association nationale a été initiée il y a 4 ans par d'anciens directeurs de CFA. Ils avaient les contacts d'anciens collègues qu'ils ont sensibilisé aux difficultés éprouvées par certains jeunes. Alors qu'en France on en était toujours à pousser les étudiants vers bac + 5, ils se sont rendu compte qu'en Allemagne, l'apprentissage était un succès. Ils ont constaté que chaque apprenti avait un parrain. Sur ce principe, ils ont créé un concept qui permet aux apprentis qui le

souhaitent d'avoir un "mentor" pour régler tout ce qui pollue leur vie personnelle parce qu'ils manquent d'encadrement pour régler des problèmes d'ordre familial, ou financier, ou de logement. »

### Le collectif mentorat

Au départ, 4 associations de bénévoles EGEE, OTECI, ECTI, AGIR ont chacune leur mode de fonctionnement. Elles se sont regroupées sous le sigle ORA. Les initiateurs d'ORA sont allés voir le ministère de L'Éducation Nationale et de la Jeunesse qui a été très intéressé par ce projet parce que c'était

le seul qui permettait d'accompagner l'apprenti jusqu'à ce qu'il ait son diplôme. Marie-Laure Commelin développe : « Désormais, nous avons un budget annuel qui permet que notre intervention soit totalement gratuite. Nous sommes tous retraités bénévoles. On nous rembourse nos frais de déplacement. Au fur et à mesure que les jeunes s'inscrivent, on les répartit sur les mentors. Nous sommes organisés par département. Sur toute la France, on est maintenant 2000. En Savoie, en période de lancement, nous sommes une quinzaine. »

Toute l'info locale  
est dans votre hebdo